



En bref

Ce document est une brève présentation du Dossier d'actualité.

Retrouvez la version intégrale du dossier sur notre site : <http://www.inrp.fr/vst>, rubrique Dossiers d'actualité.

Sur un échantillon représentatif de 2 000 élèves du primaire, 48 % des écoliers disent avoir été victimes de violences. Celles-ci sont majoritairement physiques (63%) ; la violence verbale touche davantage les enseignants que les élèves.

Enquête IUFM Nord Pas-de-Calais (Carra, 2006).

2010 : L'Unicef vient de commander à l'Observatoire international de la violence à l'école une étude concernant la victimation des élèves de l'école primaire (cycle III).

Institut national de recherche pédagogique
Veille scientifique et technologique
19, allée de Fontenay
BP 17424
69347 Lyon cedex 07
Tél. : 04 72 76 61 00
Fax : 04 72 76 61 93
veille.scientifique@inrp.fr



Des violences à l'école...

Par Annie Feyfant

Chargée d'études et de recherche à la Veille scientifique et technologique

Quand les médias parlent de violence scolaire, ils mettent en avant les actes de violence physique, le plus souvent avec armes, subis par des élèves et enseignants de collège ou de lycée. Or, cette violence laisse dans l'ombre bien d'autres situations difficiles, tout aussi préoccupantes pour les acteurs dans l'École, et qui « *usent enseignants et élèves* » (Cécile Carra).

D'un point de vue factuel, on peut noter que **les violences verbales sont aussi importantes que les violences physiques**, que ces incidents ponctuels ou incessants perturbent le climat de la classe et les conditions d'apprentissage, du côté de l'enseignant aussi bien que de l'élève.

La prévention de ces violences est entravée par la **difficulté à définir ces formes de transgressions**. Le ressenti des victimes (le plus souvent des élèves) et des témoins (le plus souvent des enseignants) varie selon les pays et les contextes scolaires et sociaux. Très souvent liés à un **sentiment d'injustice de la part des élèves** et une **incompréhension des enseignants** devant ces actes non conformes aux normes scolaires et langagières, ces déviances verbales, harcèlements ou attitudes de replis peuvent débuter dès le plus jeune âge, là où l'école est censée socialiser l'enfant.

Toute étape par laquelle l'enfant est fragilisé ou déstabilisé, tout contexte dans lequel il ne retrouve pas les codes familiaux ou ceux que lui renvoie la société peuvent l'inciter à refuser toute organisation qui chercherait à contraindre ou à juger sans expliquer. C'est pourquoi, quel que soit le pays d'origine, les travaux de recherche montrent comment **certaines situations pédagogiques favorisent les conflits ou au contraire les atténuent**, et combien **le climat d'école et de classe est déterminant pour les apprentissages et la pratique enseignante**.

La divulgation de ces travaux, le partage d'expériences probantes, en formation initiale et continue des enseignants et des conseillers principaux d'éducation, pourraient étayer utilement les premiers pas des personnels éducatifs fraîchement recrutés.

Pour citer ce Dossier :

FEYFANT Annie (2010). « Des violences à l'école... ». *Dossier d'actualité de la VST*, n° 54, mai. En ligne : <http://www.inrp.fr/vst/LettreVST/54-mai-2010.php>.